

L'Asbl Respect Seniors est la dénomination courante pour présenter l'Agence wallonne chargée de la lutte contre la maltraitance des aînés en Région wallonne (Belgique).

Créée en 2009 et financée par le Gouvernement wallon, l'Agence dispose **d'un numéro d'appel gratuit (du lundi au vendredi de 9h00 à 17h00 sans interruption : 0800/30.330) permettant à tout un chacun de l'interpeller** pour obtenir de l'information, ouvrir un accompagnement psychosocial ou encore accéder à un programme d'information, de sensibilisation et/ou de formation.

En 2022, l'association a reçu 2 131 appels relatifs à des situations de maltraitance et ses actions de prévention ont touché plus de 9 300 personnes (professionnels, aînés,...). Pour réaliser ses missions, l'Agence dispose d'une équipe de 16 collaborateurs dont 13 intervenants psychosociaux (assistants sociaux et psychologues), un juriste, un chargé de communication, un secrétariat, une coordination et une direction.

La philosophie de notre travail est axée sur la mise au centre des préoccupations de l'aîné "vulnérabilisé" pour toute intervention. Une attention particulière est apportée au discours de la personne, à ses souhaits, à son rythme, à son histoire ainsi qu'à sa compréhension et à sa présence dans le processus d'accompagnement. Nous tenons compte également du réseau primaire (famille, aidant proche, amis, entourage) et secondaire (professionnel) de la personne afin de les intégrer comme partenaires dans l'accompagnement. On peut donc considérer que tous les aînés ne sont pas égaux, puisque certains sont plus vulnérables que d'autres. Et c'est bien du fait de cette vulnérabilité que l'individu ne parvient plus à faire respecter ses choix. Respect Seniors, en se positionnant aux côtés de l'aîné pour lui permettre de

faire exister ses droits, adhère donc pleinement au concept d'autonomie relationnelle développé par Nathalie Rigaux¹, sociologue belge. Selon elle, l'individu "se définit au sein d'un réseau d'interdépendances. Étant intrinsèquement vulnérable, dès lors, la solidarité et la réciprocité dans le prendre soin sont pour lui fondamentales (...). Cette autonomie relationnelle peut alors être généralisée à toutes les personnes dépendantes de l'aide et des soins d'autrui (...)". Là où l'on pourrait être tenté d'opposer les notions d'autonomie et de dépendance, la vision de Rigaux les réconcilie.

Quelles mesures développer (en priorité) pour lutter contre la maltraitance des publics adultes en situation de vulnérabilité (handicap, âge, pauvreté) ?

La lutte contre la maltraitance ne peut exister seule, elle coexiste avec des actions de promotion de la bientraitance, un travail sur les représentations âgistes ainsi que sur une lecture éthique régulière qui met au travail les valeurs, croyances, représentations de chacun, jeunes et moins jeunes, professionnels ou encore l'entourage, etc.

Respect Seniors se penche sur la question de l'âgisme et participe pour ce faire aux actions mises en œuvre par la FUFA visant à démanteler l'âgisme.

En effet, les maltraitements peuvent trouver leur origine dans les représentations véhiculées envers les aînés dans la société. Les vieux seraient trop ou pas assez... et puis finalement on décide pour eux avec le cortège d'infantilisation qui suit comme si une date de péremption existait qui ferait qu'à partir d'un certain âge on ne peut plus décider pour soi.

¹ RIGAUX Natalie, « Pour une autonomie relationnelle », Documents Cleirppa, cahier n° 45, 2012

Notre action préventive se concentre sur la sensibilisation de l'ensemble du public, en ce compris les professionnels de tous horizons à la notion de maltraitance envers les aînés et de manière similaire aux présentations proposées sur le site Age. Nous avons une démarche proactive envers l'ensemble du public pour le former ou les sensibiliser.

Cette démarche se passe en maison de repos (Ephad), auprès des aidants du domicile, des futurs professionnels médicaux, paramédicaux et peut prendre la forme de modules de sensibilisations ou de formations, de pièces de théâtre, de ciné-débats, d'articles...

Nous attachons aussi une importance particulière au fait de penser plus tôt à plus tard, ce qui se traduit par la mise en œuvre d'ateliers intitulés « Question et moi, des histoires de choix » qui autorisent un partage, une ouverture à la réflexion sur les choix de vie qu'ils soient financiers, philosophiques, liés à la fin de vie ou à l'intimité... Ce qui permet, grâce à une anticipation, que des dispositions soient prises par les personnes et éviterait donc qu'autrui ne décide pour soi, ce qui constitue un vivier important dans la maltraitance. Ces différents outils et pratiques sont bien entendus potentiellement partageables et nous pouvons vous les présenter si vous le souhaitez.

Notre pratique s'ancre dans une méthodologie basée sur l'outil en mains inspiré des travaux et collaborations avec Madame Marie Beaulieu, éminente professeur retraité et chercheuse à l'Université de Sherbrook en matière de maltraitance à l'égard des aînés.

Il nous semble essentiel de travailler en nous adaptant aux évolutions du contexte dans lequel le vieillissement de la population a lieu comme par exemple pendant la crise Covid où nos pratiques ont évolué en fonction des besoins de la société. (Cf. Article reprenant nos pratiques dans *Gérontologie et Société*).